

C'est pas la fin du monde

Julie Remacle / Cédric Coomans - cie Que faire ?

"Tes larmes, il faut les verser, mais il te faut aussi manger"



C'est pas la fin du monde...

Et pourtant, ça y ressemble fort.

Chaque jour, Julie et Cédric reçoivent des lettres du monde entier : une génération entière à souffrir d'un mal nouveau, un trouble mental nourri par l'anxiété incontrôlable (et légitime) de voir les humains détruire la terre sous leurs yeux.

Tous n'ont qu'une idée en tête, vivre l'expérience inoubliable dont ils rêvent : déguster leur dernier repas, écouter une dernière fois leur morceau de musique préféré, et laisser enfin ce monde derrière eux.

Le temps d'une soirée, dans la chaleur de leur cuisine, Julie et Cédric réalisent une farce douce-amère, ode à la gourmandise, à la générosité et à la beauté de la vie.

Comme si, davantage que la mort, ces deux-là nous offraient la résurrection.

...Et vous, si vous pouviez choisir, ce serait quoi votre dernier repas ?

Dramaturgie et intentions

Le dernier repas

Dès le début de notre recherche, nous avons été fortement impressionnés par le travail du photographe Henry Hargreaves, et plus particulièrement par sa série « No second » sur les derniers repas de condamnés à mort aux États-Unis (<https://henryhargreaves.com/>).

Il nous a semblé reconnaître dans ces photos et dans le concept du dernier repas quelque chose de fort ; une puissance complexe, issue d'un mélange de gravité solennelle et de légèreté joyeuse, une sorte de beauté tragique.

Nous avons commencé à poser la question autour de nous : « Et toi, si tu pouvais choisir ton dernier repas, qu'est-ce que tu mangerais ? ». Cette question a complètement allumé les gens. Son côté macabre n'a effrayé personne, au contraire, tous se sont prêtés au jeu avec beaucoup d'amusement, de curiosité et de gourmandise.

La question du dernier repas nous apparaît comme une façon ludique et concrète de plonger dans l'intimité des gens, tout en travaillant à partir des valeurs qui nous sont chères ; le plaisir de cuisiner pour d'autres, le plaisir de manger, le plaisir d'être (encore) en vie.



L'invité.e

L'invité.e qui déguste son dernier repas est un.e non-professionnel.le, différent.e chaque soir. Une personne invitée à vivre sur scène une expérience intime : manger son dernier repas, sur une musique qu'il.elle aura choisie. Il.elle se prête également au jeu de « faire le mort » (tomber la tête dans son assiette !), et participe pleinement à la fin du spectacle en évoquant son intimité sur scène.

Pour ce faire, nous animons en amont des représentations un atelier théâtre d'un soir, réunissant plusieurs participants potentiels, et ce bien sûr en étroite collaboration avec le lieu qui nous accueille.

La fable : entre fiction et réalité

Nous avons écrit notre "histoire" à partir d'éléments issus de la réalité :

- * Le phénomène d'« éco-anxiété », cette nouvelle forme d'angoisse récemment décrite par des psychologues, qui tend à s'amplifier, et qui fait bien sûr écho à d'autres angoisses collectives du passé (qu'il s'agisse des peurs millénaristes, ou de la peur de fin du monde suscitée par l'imminence d'une guerre nucléaire au moment de la guerre froide).
- * Les souvenirs et les anecdotes racontés par les acteurs.
- * Les derniers repas des personnes décédées citées dans le texte (qu'il s'agisse de condamnations à mort, de suicides ou d'euthanasies).
- * Les réponses données par les personnes lorsqu'on leur a posé la question : « Et vous, si vous pouviez choisir, ce serait quoi votre dernier repas ? »
- * La musique et les vêtements choisis par la personne invitée à manger sur scène.

Cet ancrage documentaire nous permet de pousser la réalité dans ses retranchements, jusqu'aux frontières de l'absurde, sans jamais tomber dans l'invraisemblable ; de construire une situation a priori décalée, mais qui se révèle chargée de sens. Et cela, nous choisissons de le faire avec humour, moins par goût que par choix éthique.

Car bien sûr, face à la gravité de la situation actuelle, l'humour peut sembler dérisoire, inutile. Nous pensons, nous, qu'il est une arme judicieuse, d'autant plus nécessaire que la situation est grave.

Rapport au public

Durant presque toute la durée du spectacle, les acteurs s'adressent directement au public.

La préparation du dernier repas se fait en direct, entièrement sous les yeux des spectateurs, qui ont également la chance de baigner dans d'agréables odeurs.

L'ambiance est chaleureuse et conviviale.

Les porteurs de projet

Julie Remacle est née à Huy (Belgique) en 1984.

Elle se forme au métier d'acteur à l'ESACT, à Liège.

Avec Sébastien Foucault, elle fonde ensuite la compagnie *Que faire ?*, et un premier spectacle du même nom, dont la particularité est de réunir sur scène trois acteurs et une foule de citoyens. Elle participe ensuite à différents projets théâtraux du côté de l'écriture et de la mise en scène, dont *Buzz*, création collective et vrai/faux spectacle-conférence sur le théâtre de demain, où elle rencontre Cédric Coomans. En 2020, elle travaille avec Charles Culot et Alexis Garcia à la création de *Nourrir 2*, un spectacle documentaire sur la condition agricole, dans lequel elle joue également. Amoureuse de la cuisine, mais aussi des mots, elle a écrit deux livres ; 8 ans, (Ed. l'Arbre à Parole), récit autobiographique et poétique, et un premier roman à paraître : La légende de Porphyre.

Cédric Coomans est comédien (formé à l'ESACT), metteur en scène, auteur et vidéaste. Il est membre fondateur du collectif La Station (GULFSTREAM - prix de la Ministre de la Culture & Coup de Cœur de la Presse aux Rencontres Jeune Public de Huy en 2014), et dernièrement PARC (Prix du Jury International au Festival Emulation 2019 et nommé aux Prix Maeterlinck de la critique belge). Bruxellois d'origine, parfait bilingue (FR/NL), il a également travaillé avec Tristero, Rimah Jabr, Dries Gijssels, Aurore Fattier, Clinic Orgasm Society et Toshiki Okada. En 2015, il participe à la création du spectacle *Buzz* au Théâtre National de Bruxelles. Il joue également dans le spectacle *€€\$* de la compagnie flamande Ontroerend Goed, présenté au Festival d'Avignon en 2019.

La compagnie

La compagnie *Que faire ?* c'est une volonté de produire des projets originaux et singuliers qui, en plus de questionner la création artistique et théâtrale contemporaine, ont des dimensions politiques et extra-théâtrales - dont les racines s'ancrent dans la réalité.

Notre credo : chercher de nouvelles voies, de nouvelles réponses, de nouveaux rituels.

Ne pas montrer mais faire. Et tenter de poser des actes.

C'est pas la fin du monde

Un projet de Julie Remacle et Cédric Coomans

Texte : Julie Remacle / Cédric Coomans

Jeu : Julie Remacle / Cédric Coomans

Conseiller à la dramaturgie et à la mise en scène : Sébastien Foucault

Scénographie : Juul Dekker

Création lumière et régie : Grégoire Tempels

Photographe : Céline Chariot

Un spectacle de la compagnie Que faire ?

En co-production avec la Maison de la Culture de Tournai / Maison de création et le Théâtre de Liège.

Avec l'aide de la SACD, de la Province de Liège et de la Chaufferie/Acte1

Prix du jury professionnel – Festival Émulation 2021 – Théâtre de Liège, avec le soutien de l'asbl Les Amis du Théâtre de Liège.

CONTACT : julieremacle@gmail.com/ asblquefaire@gmail.com/ +32 (0) 494/34 97

